

Sans nul doute, une vertu secrète s'échappa du Sacrement et vint toucher l'âme de l'enfant, car à partir de cette rencontre il se sentit irrésistiblement attiré vers la maison de Dieu. La plus grande joie que pût lui causer sa mère, c'était de le porter à l'église pour y assister avec elle aux saints offices.

Un jour qu'il avait disparu de la maison paternelle, ses parents, après de mortelles angoisses, le retrouvèrent à l'église, à demi-accroupi sur les degrés de l'autel, les yeux fixés sur le tabernacle et si absorbé dans sa muette contemplation qu'il n'aperçut même pas du bruit qui se faisait autour de lui. Ne pouvant marcher encore, il s'était trainé sur les genoux et comme on dit, à *quatre pattes*, jusqu'au lieu de ses délices. Dans la suite, chaque fois que la surveillance paraissait se relâcher quelque peu, notre petit fugitif en profitait pour s'évader de nouveau et revenir à Celui qui déjà l'attirait si puissamment.

Dès l'âge de sept ans, Pascal fut chargé de conduire aux champs le troupeau familial. En quittant la maison paternelle il emporta avec lui deux armes sûres qui devaient le défendre contre le désœuvrement et l'ennui des longues heures de solitude, comme aussi contre le danger des compagnies mauvaises, c'étaient la pensée constante de Jésus réellement présent au Saint Sacrement de l'autel et une filiale dévotion à la Vierge bénie qui nous a donné le Dieu de l'Eucharistie. Ces deux souvenirs ne quittèrent jamais Pascal et ces deux dévotions s'allièrent toujours dans son cœur aimant.

Cet enfant si pieux ne tarda pas à sentir l'appel de Dieu vers une vie plus parfaite. Pendant qu'il priait près d'un ermitage lui apparut soudain un religieux de Saint François suivi d'une sœur du même Ordre qui lui adressèrent au nom du ciel l'invitation à quitter le monde et à entrer en religion. On a toujours cru que c'était le Séraphique Patriarche lui-même et Sainte Claire d'Assise, qui étaient venus appeler Pascal dans l'Ordre du renoncement et de la pauvreté. Bientôt il se montra revêtu d'un costume gris serré à la taille par une corde, et partit pour le royaume de Valence où il y avait des couvents très sévères fondés par Saint Pierre d'Alcantara. Il s'établit près de l'un d'eux, Notre-Dame de Lorette, continuant à garder les troupeaux en attendant qu'il pût être admis parmi les frères. Il avait alors dix-huit ans et devait attendre deux ans.